



ACADÉMIE DE STANISLAS
Séance solennelle de remise des prix du dimanche 19 janvier 2020
Hôtel de Ville de Nancy

Prix Henri Galilée
attribué à Emmanuelle Potier

Emmanuelle Potier est née en 1983 à Algrange d'un père chauffeur poids lourd et d'une mère laborantine. Les symptômes d'une vocation artistique apparaissent très tôt. Aux jeux traditionnels de la petite enfance, elle revendique en effet avoir toujours préféré, selon son propre terme : « le barbouillage. » Sensibles à sa passion, ses parents qui résident alors à Fontoy, décident donc dès l'école primaire de lui offrir des cours particuliers qui l'initient aux techniques de l'aquarelle, du pastel, du crayonné, du mouvement. Elle s'exerce aussi à la copie de tableau.

Après des études secondaires à Thionville où elle obtiendra évidemment un bac option art plastiques, c'est donc tout naturellement qu'elle entrera ensuite à l'ENSAD de Nancy en 2001. Titulaire du D.N.S.E.P en 2006, mais animée par le souci non seulement de maîtriser, mais aussi de transmettre les enjeux de la création artistique, elle complétera encore sa formation par le Certificat du Centre de Formation des Plasticiens Intervenants de Strasbourg en 2007.

Attirée par l'Italie où elle développe de nombreuses collaborations et conduit à Lucca de solides projets qui enrichissent son capital artistique, elle complétera encore son bagage de formation par un master-échanges culturels France Italie obtenu à l'université Paris 3 Sorbonne-nouvelle.

Si elle attache une importance particulière au développement de la sensibilité du grand public à l'art contemporain, en favorisant leur rencontre dans les lieux les plus inattendus, le cœur de la réflexion artistique d'Emmanuelle Potier est d'abord la peinture comprise comme une source de vérité corporelle qu'elle défend et défendra toujours. Son travail d'expression plastique témoigne de tout ce qui est hors de portée et intègre de grands thèmes récurrents qui mettent l'accent sur l'absurdité, le manque de sens de notre époque, le temps, la vanité, l'existence, la relation à l'autre, l'illusion.

De nombreuses expositions personnelles ou collectives, organisées à Nancy, en Lorraine, dans toute la France et en plusieurs pays européens témoignent de son talent.

Son travail est principalement lié à des protocoles rigoureux et se compose de séries de peintures souvent inspirées par les médias de masse et les découvertes fortuites faites sur Internet.

À cet égard, sa série intitulée « 365 jours », réalisée à partir de l'actualité quotidienne de l'année 2015, est particulièrement emblématique de son œuvre et participera de sa notoriété. À partir de la première information glanée par la radio en se rendant à son travail, Emmanuelle Potier a ainsi composé un calendrier d'événements dont elle a revisité l'actualité quotidienne et dont elle a détourné le caractère événementiel du circuit médiatique. Ainsi montre-t-elle par la peinture combien la sphère médiatique ne se contente pas de faire écho aux événements mais les crée, les hiérarchise, les théâtralise en développant leur dimension émotionnelle et le commentaire au détriment de l'information.

Ayant toujours besoin de se diversifier, Emmanuelle Potier a aussi créé, le Mètre carré, une structure qu'elle dirige avec passion et avec la volonté de promouvoir l'art contemporain. Elle assume le commissariat d'expositions et accueille des résidences en lien avec les problèmes actuels de notre société.

Emmanuelle Potier est parfois présentée comme une artiste qui efface ses traces, en se moquant de celui qui tente de la définir, en changeant de visage à chaque fois qu'elle le souhaite.

Après avoir su pourtant la débusquer, l'Académie de Stanislas est heureuse que le prix Henri Galilée puisse témoigner de la reconnaissance d'un talent pictural et artistique indélébile.

Georges Poull, associé correspondant de l'Académie de Stanislas